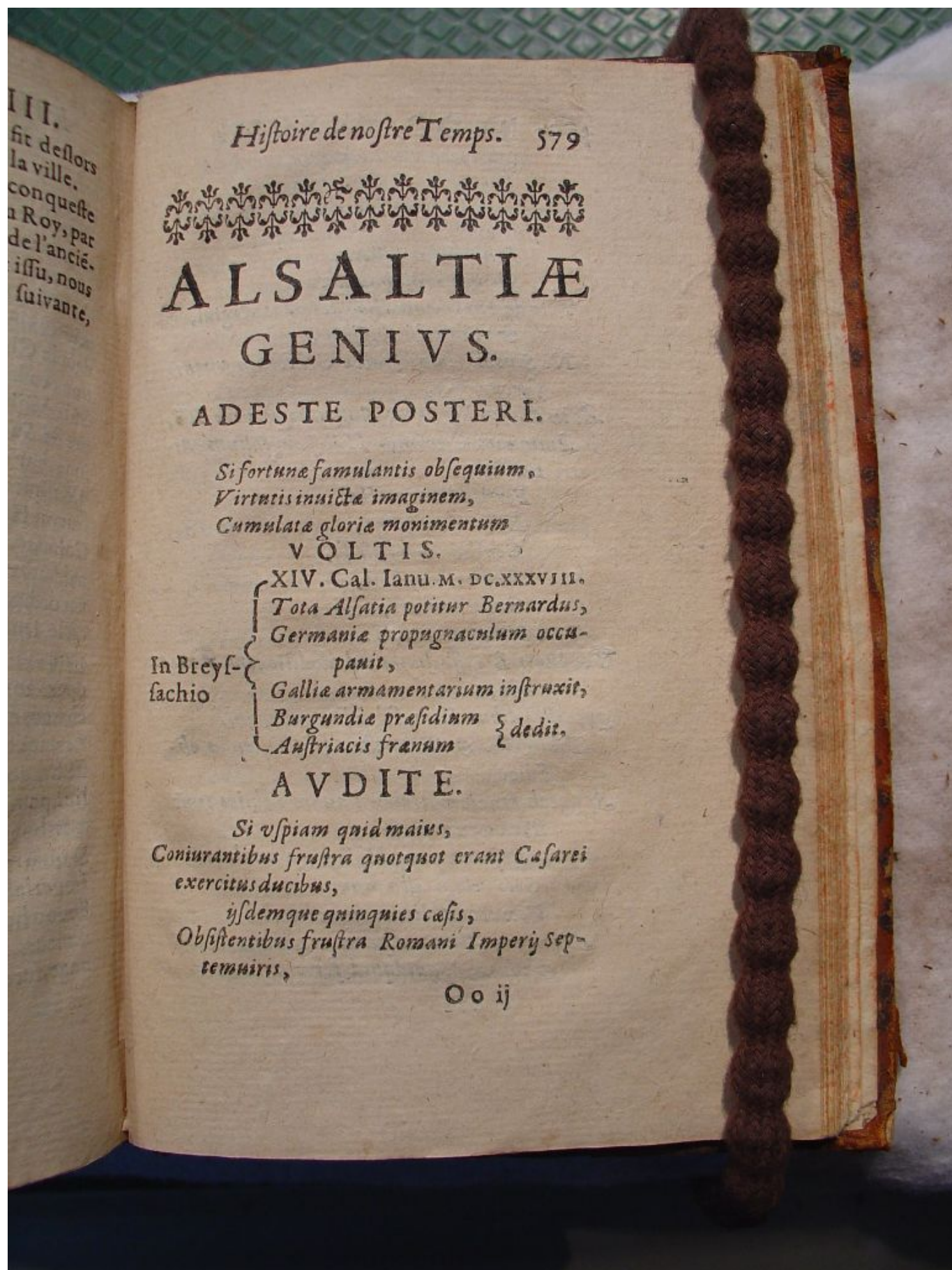
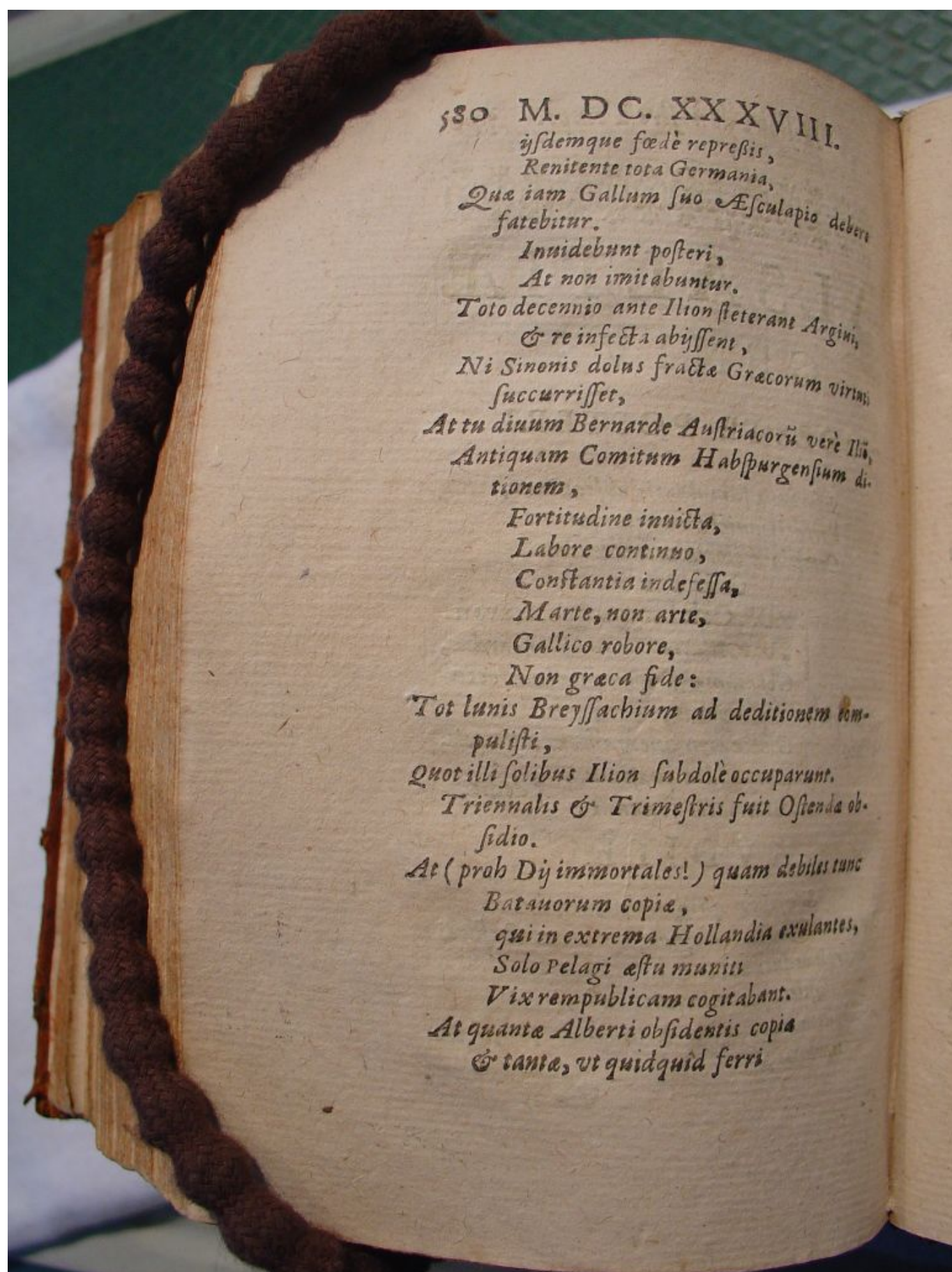


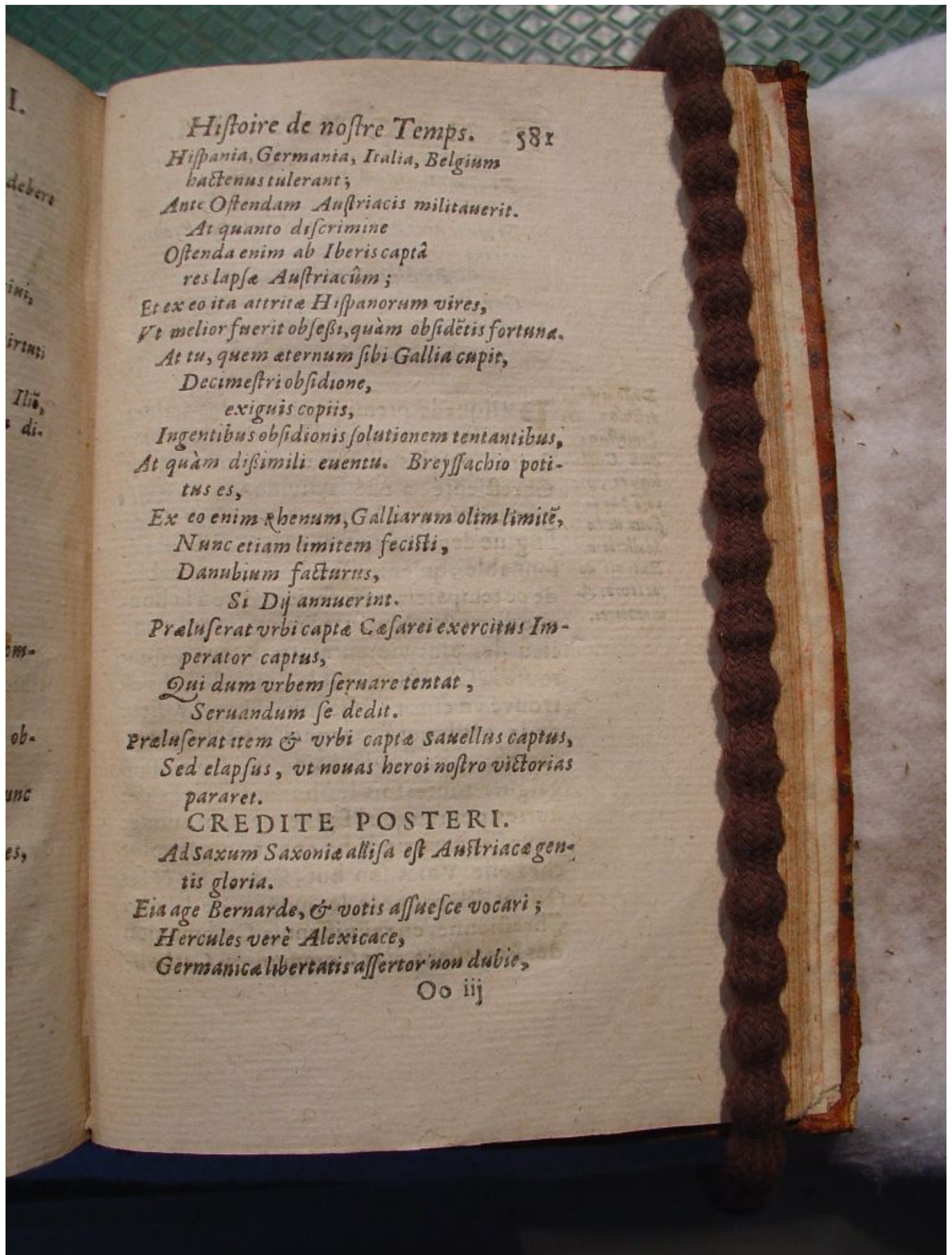
1638_579.jpg



1638_580.jpg



1638_581.jpg



Histoire de nostre Temps. 581

Hispania, Germania, Italia, Belgium
hactenus tulerant;

Ante Ostendam Austriacis militaverit.

At quanto discrimine

Ostenda enim ab Iberis captâ
res lapsa Austriacum;

Et ex eo ita attrita Hispanorum vires,
Ut melior fuerit obsessi, quàm obsidētis fortuna.

At tu, quem aeternum sibi Gallia cupit,

Decimestri obsidione,
exiguâ copiis,

Ingentibus obsidionis solutionem tentantibus,
At quàm dissimili euentu. Breysbachio poti-
tus es,

Ex eo enim Rhenum, Galliarum olim limitē,

Nunc etiam limitem fecisti,

Danubium facturus,

Si Dij annuerint.

Praeferat urbi capta Caesarei exercitus Im-
perator captus,

Qui dum urbem servare tentat,

Servandum se dedit.

Praeferat item & urbi capta Saueillus captus,
Sed elapsus, ut novas heroi nostro victorias
pararet.

CREDITE POSTERI.

Ad saxum Saxoniae altissima est Austriacae gen-
tis gloria.

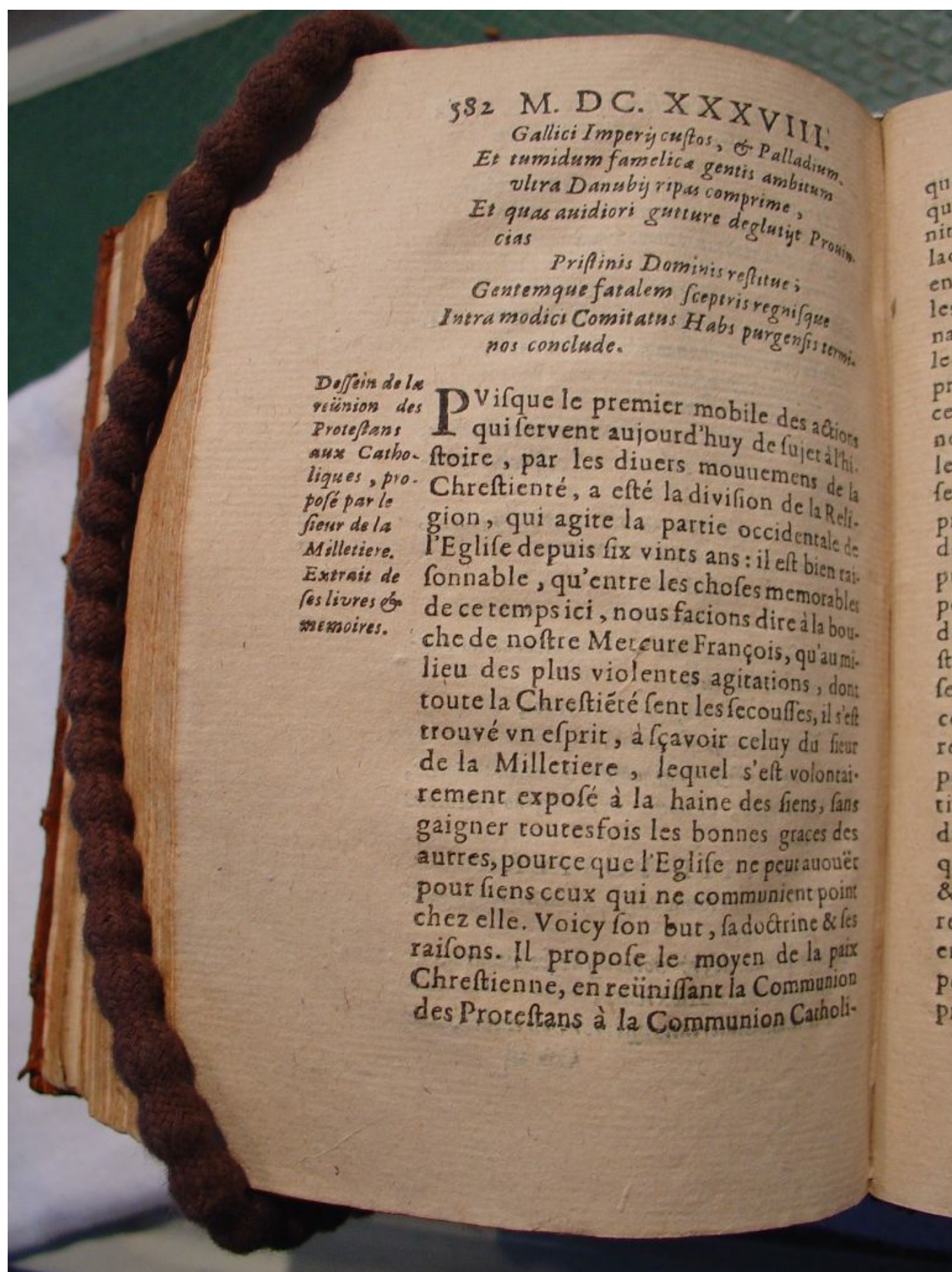
Eia age Bernarde, & votis assuesce vocari;

Hercules verè Alexicace,

Germanicae libertatis assertor non dubie,

Oo iij

1638_582.jpg



382 M. DC. XXXVIII.

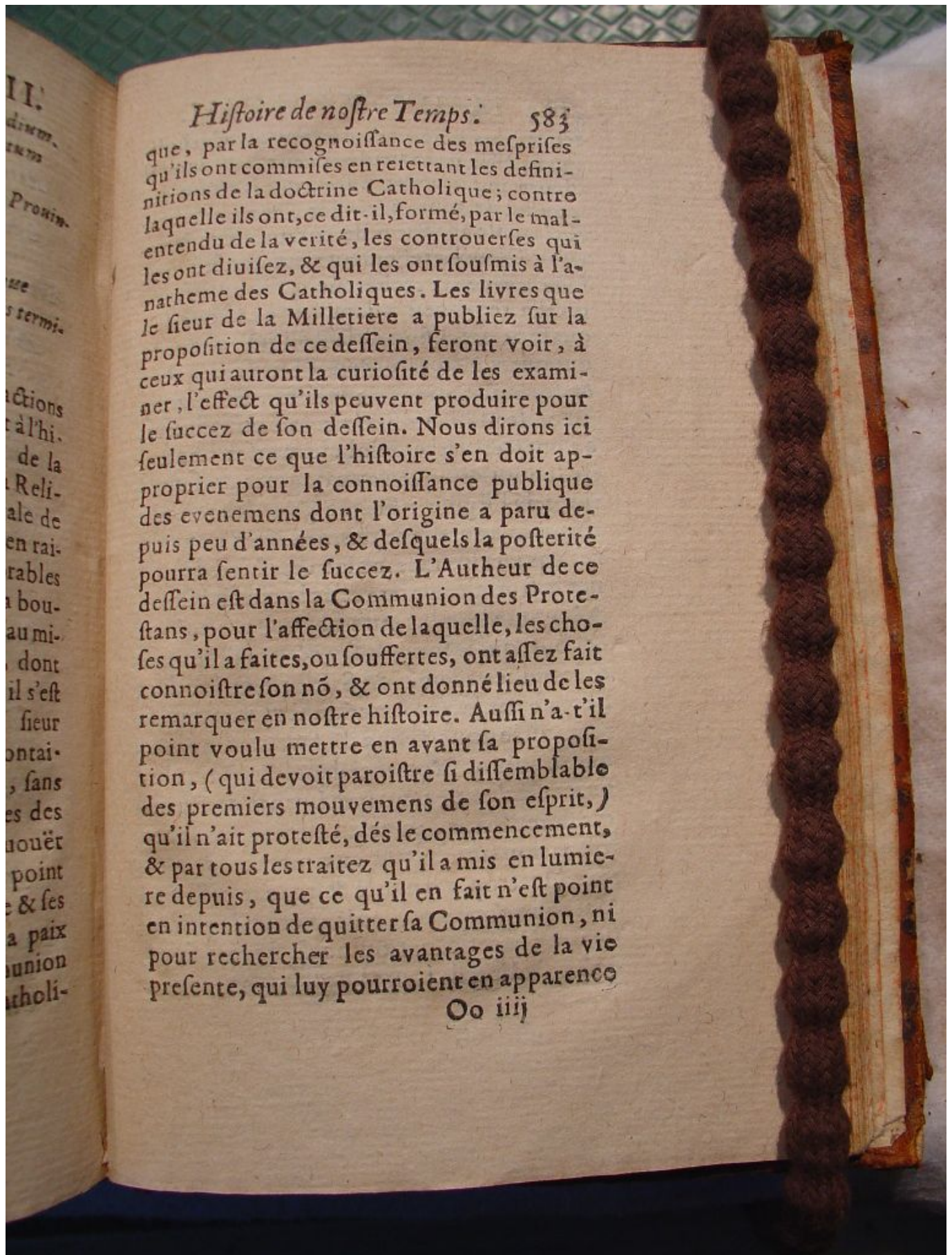
*Gallici Imperij custos, & Palladium.
Et tumidum famelica gentis ambitum
ultra Danubij ripas comprime,
Et quas audiori gutture deglutit Provin-*

*cias
Pristinis Dominis restitue;
Gentemque fatalem sceptris regnisque
Intra modici Comitatus Habs purgens termin-*

*Dessain de la
reunion des
Protestans
aux Catho-
liques, pro-
posé par le
sieur de la
Milletiere.
Extrait de
ses livres &
memoires.*

Puisque le premier mobile des actions qui servent aujourd'huy de sujet à l'histoire, par les diuers mouuemens de la Chrestienté, a esté la division de la Religion, qui agit la partie occidentale de l'Eglise depuis six vints ans: il est bien raisonnable, qu'entre les choses memorables de ce temps ici, nous facions dire à la bouche de nostre Mercure François, qu'au milieu des plus violentes agitations, dont toute la Chrestienté sent les secousses, il s'est trouvé vn esprit, à sçavoir celuy du sieur de la Milletiere, lequel s'est volontairement exposé à la haine des siens, sans gagner toutesfois les bonnes graces des autres, pource que l'Eglise ne peut auoir pour siens ceux qui ne communient point chez elle. Voicy son but, sa doctrine & ses raisons. Il propose le moyen de la paix Chrestienne, en reünissant la Communion des Protestans à la Communion Catholi-

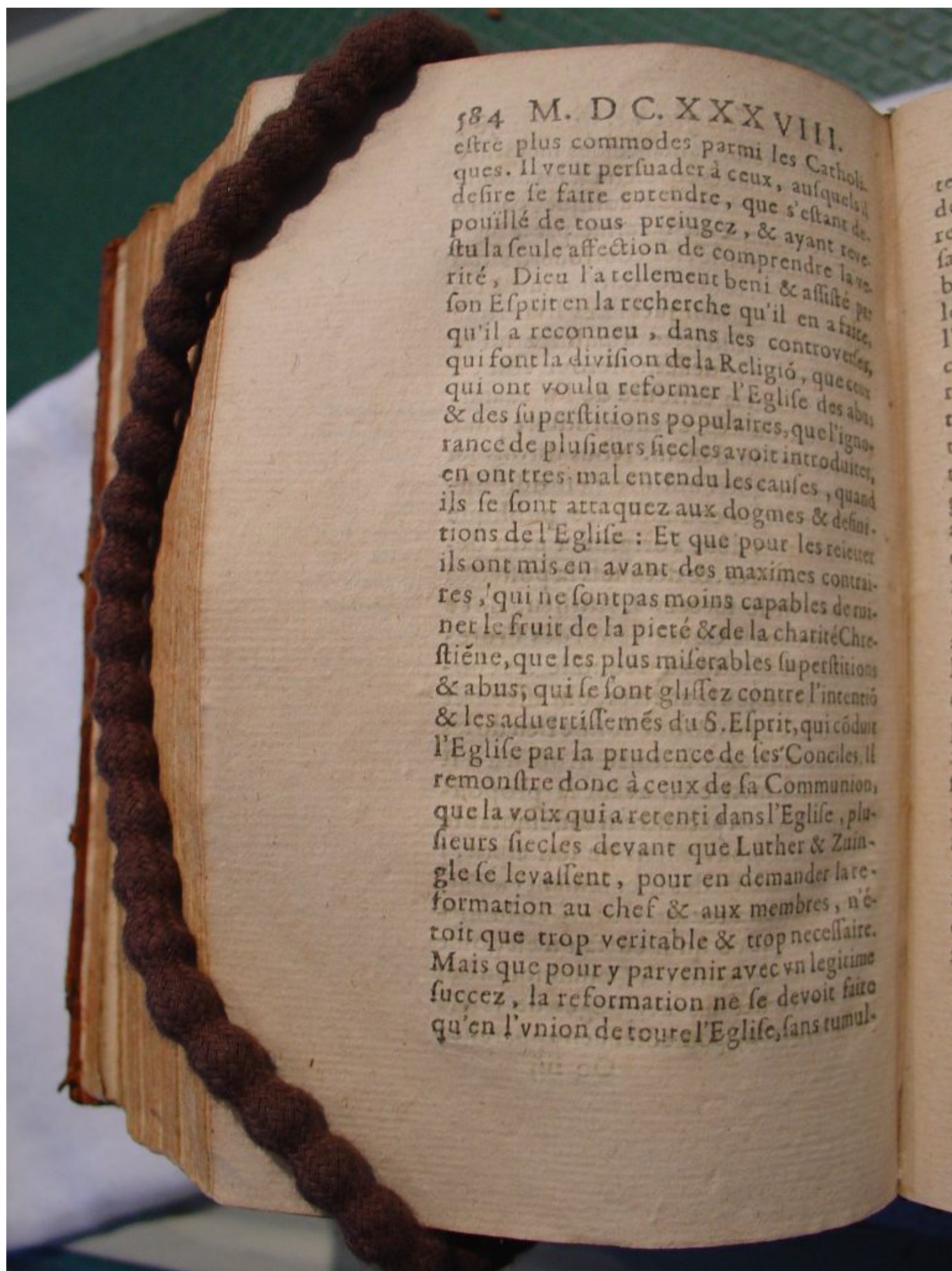
1638_583.jpg



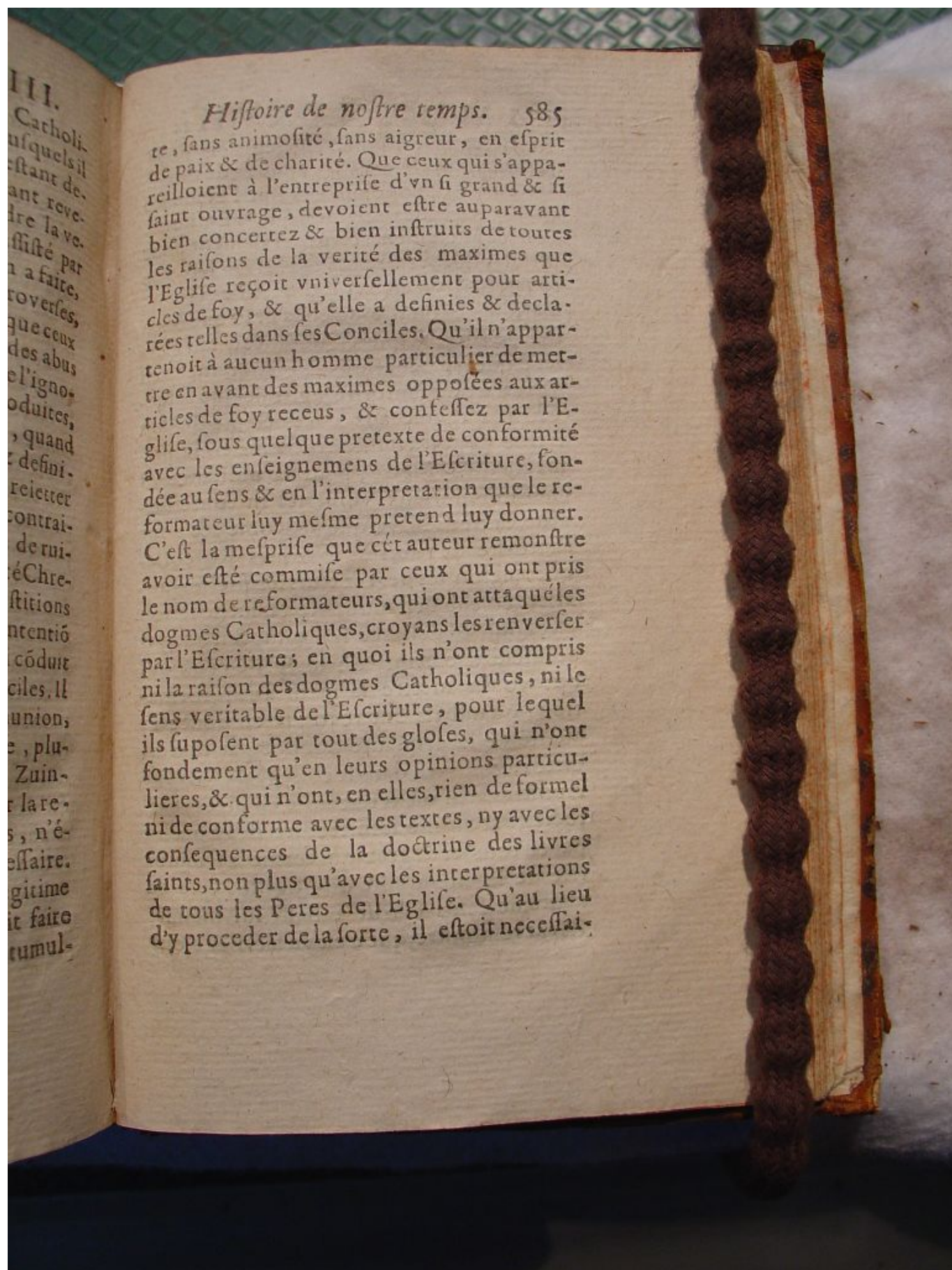
Histoire de nostre Temps. 583
que, par la recognoissance des mesprises
qu'ils ont commises en reiettant les defini-
nitions de la doctrine Catholique; contre
laquelle ils ont, ce dit-il, formé, par le mal-
entendu de la verité, les controuerses qui
les ont diuisez, & qui les ont soumis à l'a-
natheme des Catholiques. Les livres que
le sieur de la Milletiere a publiez sur la
proposition de ce dessein, feront voir, à
ceux qui auront la curiosité de les exami-
ner, l'effect qu'ils peuvent produire pour
le succez de son dessein. Nous dirons ici
seulement ce que l'histoire s'en doit ap-
proprier pour la connoissance publique
des evenemens dont l'origine a paru de-
puis peu d'années, & desquels la posterité
pourra sentir le succez. L'Auteur de ce
dessein est dans la Communion des Prote-
stans, pour l'affection de laquelle, les cho-
ses qu'il a faites, ou souffertes, ont assez fait
connoistre son nō, & ont donné lieu de les
remarquer en nostre histoire. Aussi n'a-t'il
point voulu mettre en avant sa proposi-
tion, (qui devoit paroistre si dissemblable
des premiers mouvemens de son esprit,)
qu'il n'ait protesté, dès le commencement,
& par tous les traitez qu'il a mis en lumie-
re depuis, que ce qu'il en fait n'est point
en intention de quitter sa Communion, ni
pour rechercher les avantages de la vie
presente, qui luy pourroient en apparence

Oo iij

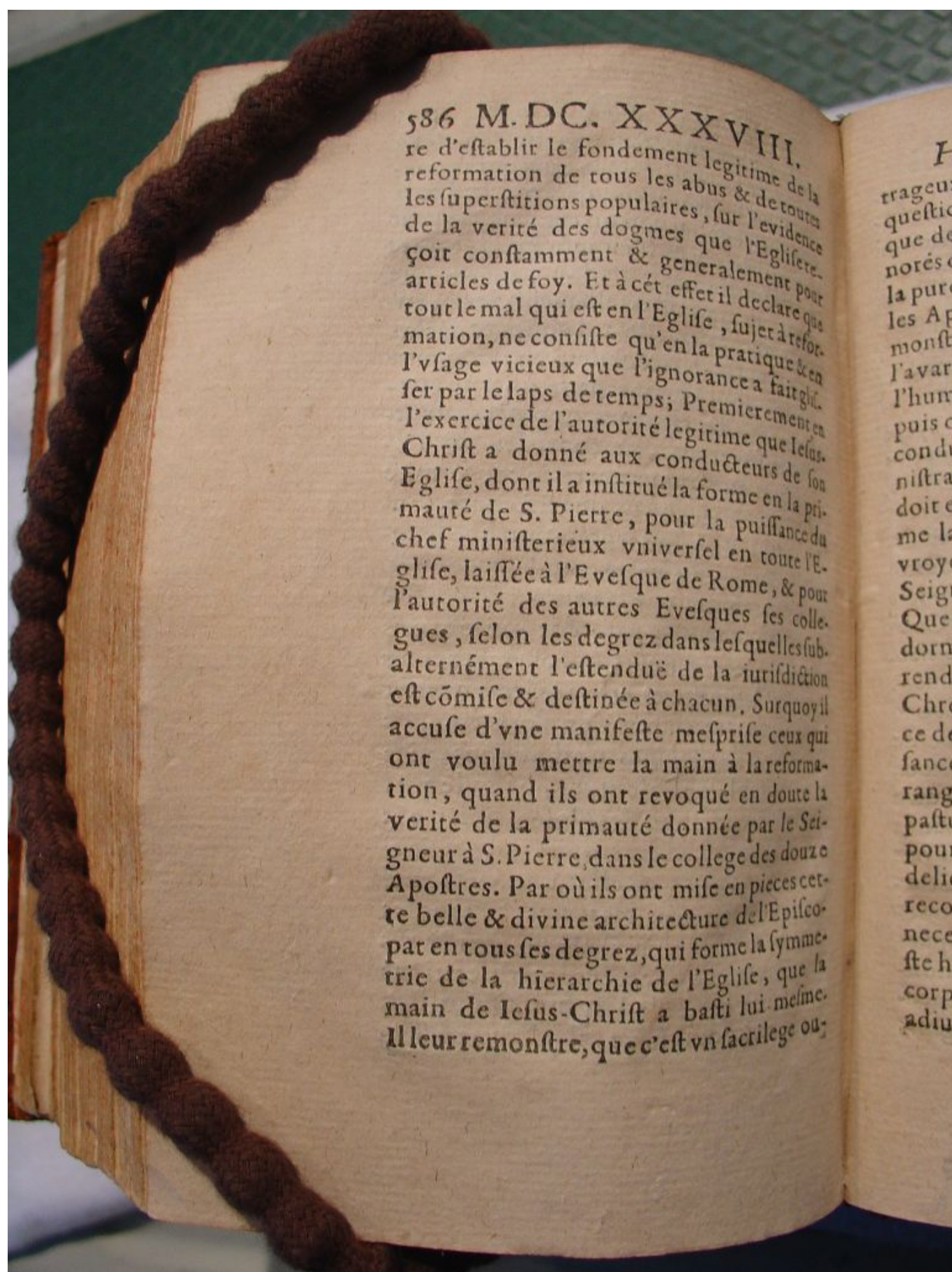
1638_584.jpg



1638_585.jpg



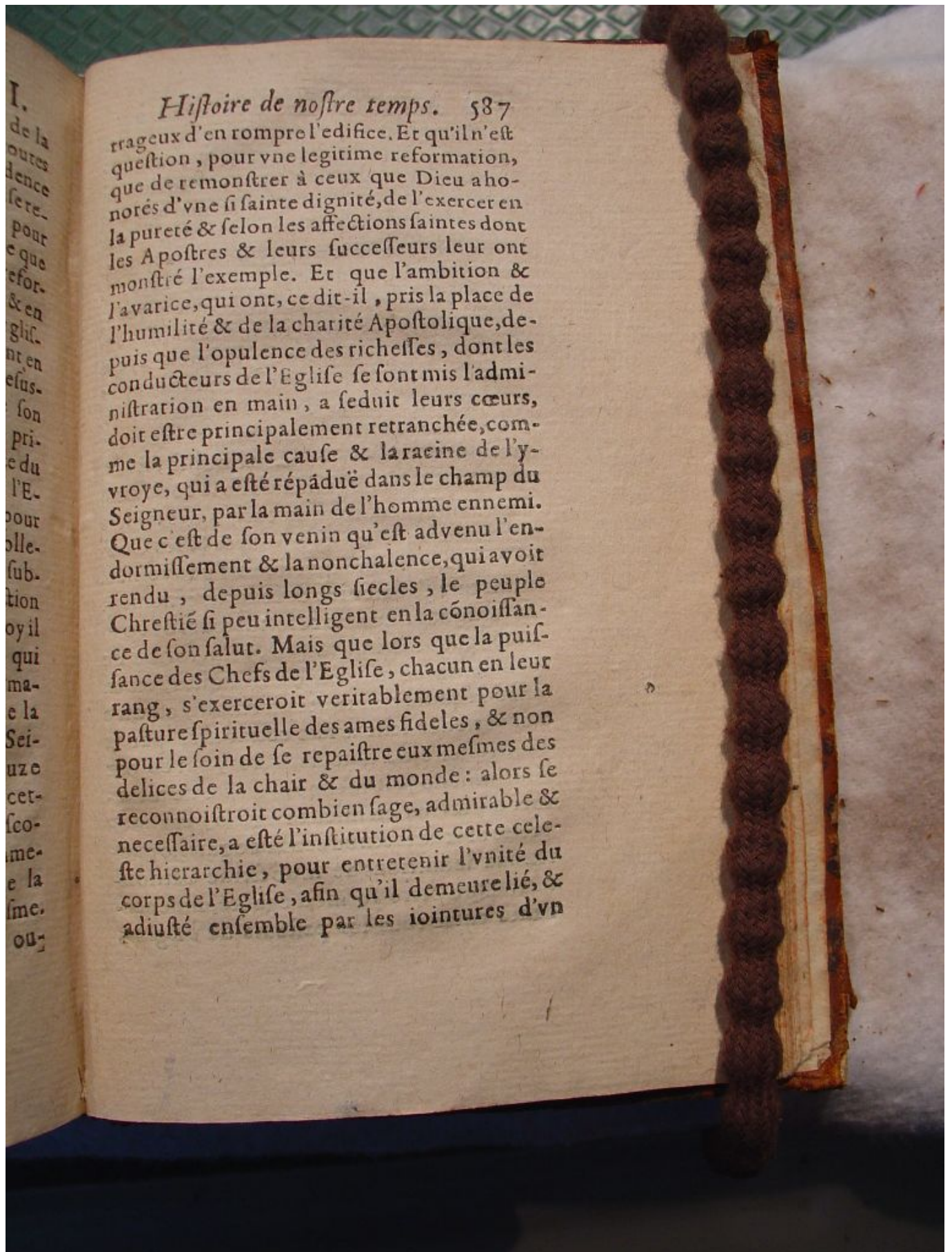
1638_586.jpg



586 M. DC. XXXVIII.
re d'establiſſir le fondement legitime de la
reformation de tous les abus & de toutes
les superstitions populaires, sur l'evidence
de la verité des dogmes que l'Eglise re-
çoit constamment & generalement pour
articles de foy. Et à cet effet il declare que
tout le mal qui est en l'Eglise, sujet à refor-
mation, ne consiste qu'en la pratique & en
l'usage vicieux que l'ignorance a fait glis-
ser par le laps de temps; Premièrement en
l'exercice de l'autorité legitime que Iesus-
Christ a donné aux conducteurs de son
Eglise, dont il a institué la forme en la pri-
mauté de S. Pierre, pour la puissance du
chef ministerieux universel en toute l'E-
glise, laissée à l'Evesque de Rome, & pour
l'autorité des autres Evesques ses colle-
gues, selon les degrez dans lesquelles sub-
alternément l'estenduë de la iurisdiction
est cōmise & destinée à chacun. Surquoy il
accuse d'une manifeste mesprise ceux qui
ont voulu mettre la main à la reforma-
tion, quand ils ont revoqué en doute la
verité de la primauté donnée par le Sei-
gneur à S. Pierre, dans le college des douze
Apostres. Par où ils ont mise en pieces cer-
te belle & divine architecture de l'Episco-
pat en tous ses degrez, qui forme la symme-
trie de la hierarchie de l'Eglise, que la
main de Iesus-Christ a basti lui mesme.
Il leur remonstre, que c'est vn sacrilege ou;

H
trageux
questio
que de
norés d
la pure
les Ap
monst
l'avari
l'hum
puis q
condu
nistrat
doit e
me la
vroye
Seign
Que
dorm
rend
Chre
ce de
sance
rang
pastu
pour
delic
reco
nece
ste hi
corp
adiu

1638_587.jpg



1638_588.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan